

la fabrique
documentaire
PRÉSENTE

BILAN



FESTIVAL EN PLEIN AIR

CINÉ-JARDINS 2020

28 AOÛT - 12 SEPTEMBRE

Projections documentaires
dans la nature en ville

ENTRÉE LIBRE - PIQUE-NIQUE



28 AOÛT

Parc Lucie Aubrac
Les Lilas

29 AOÛT

Le Bois Dormoy
Paris 18^e

4 SEPTEMBRE

Jardin Herold
Paris 19^e

5 SEPTEMBRE

Ferme urbaine - Zone sensible
Saint-Denis

11 SEPTEMBRE

Jardin des Lyanes
Paris 20^e

12 SEPTEMBRE

Le sens de l'humus
Montreuil

CINÉ-JARDINS 2020 : LA RUSSIE, LA NATURE ET NOUS



Du 28 août au 12 septembre 2020, la fabrique documentaire et ses partenaires ont organisé la **sixième édition** de Ciné-Jardins, festival de cinéma documentaire et d'écologie dans les lieux de nature en ville du Nord-Est parisien. Ciné-Jardins a lieu tous les ans à la rentrée, sur trois week-ends, entre fin août et mi-septembre. Notre objectif : emmener le public dans des lieux de nature en ville pour y réfléchir avec lui à la relation que nous entretenons avec le monde vivant.

Cette année, **dans un contexte de crise sanitaire mondiale qui nous appelle plus que jamais à documenter l'écologie**, l'Institut français nous a suggéré de nous intéresser à la Russie dans le cadre du « Dialogue de Trianon » entre les sociétés civiles françaises et russes. Lors de nos visionnages, nous avons rencontré une oeuvre documentaire, celle du cinéaste Aleksei Vakhrushev, issu du peuple autochtone Tchouktche établi dans l'extrême Nord-Est de la Russie. Aleksei Vakhrushev est un cinéaste qui filme la façon dont son peuple disparaît en même temps qu'un certain rapport au monde dont il était garant : un rapport fait à la fois d'extrême proximité et âpreté face à la nature, rapport devenu désuet à mesure que les moyens techniques permettent à des Russes allochtones de mettre en coupe réglée jusqu'aux plus lointains territoires de leur pays. Les autres films de notre programmation 2020 accompagnaient l'action de femmes et d'hommes qui tentent de reconstruire une relation essentielle à la nature dans des territoires occidentaux (Martinique, Savoie, grandes villes de Suisse ou des Etats-Unis...) soumis à cette coupe réglée depuis déjà des décennies.. A l'unisson de préoccupations anthropologiques ou juridiques actuelles, notre programmation a tenté de poser cette question : *peut-on désormais penser conjointement les humains et le reste du monde vivant, dans une relation non plus meurtrière de prédation ou de survie, mais dans une relation mutuelle d'épanouissement ?*

Plus de 700 personnes ont été au rendez-vous des **six projections** qui se sont déroulées au parc Lucie Aubrac (Les Lilas), au Bois Dormoy (Paris 18e), au Jardin Hérold (Paris 19e), à la ferme urbaine Zone Sensible/Parti Poétique (Saint-Denis), au Jardin des Lyanes (Paris 20e) ainsi qu'au Sens de l'Humus (Montreuil). Compte tenu du contexte sanitaire lié à la Covid-19, nos traditionnels buffets participatifs se sont transformés en **pique-niques sortis du sac**, et les projections se sont déroulées en respectant les « gestes barrières ».

● LE FESTIVAL EN QUELQUES CHIFFRES

6 LIEUX DE NATURE URBAINE

Ciné-Jardins c'est la découverte et la mise en avant de jardins partagés dans le Nord-Est parisien. Nous avons cette année étendu les zones de projection à différents lieux de nature en ville, et ceci grâce aux statuts de nos nouveaux lieux partenaires : la ferme urbaine Zone Sensible (Saint-Denis) et l'impasse végétalisée du Jardin des Lyanes (Paris 20e). Nous avons réitéré l'expérience avec le Parc Lucie Aubrac (Les Lilas), le Bois Dormoy (Paris 18e), le Jardin Hérold (Paris 19e) et le Sens de l'Humus (Montreuil). Notre volonté de nous implanter dans des espaces à taille et à fréquentation variées nous permet aujourd'hui de toucher un plus grand nombre de personnes et de créer des liens entre de nombreuses propositions d'alternatives végétales en ville.

6 FILMS DOCUMENTAIRES

Nous avons programmé 6 films documentaires dont 5 longs et 1 moyen métrage, ainsi que 3 courts métrages dont un d'animation (*Le Hérisson dans le brouillard*, Youri Norstein, 1975) et la restitution d'un atelier de l'association (*La Petite bête d'Or*). Notre focus Russie, organisé en partenariat avec l'Institut français, s'est déroulé sur trois séances, dont deux dédiées au réalisateur Tchouktche Aleksei Vakhrushev, présent à deux reprises par visioconférence, et la projection du film *Braguino* (2017) de Clément Cogitore. Car nous prenons toujours en compte les particularités du lieu dans lequel nous intervenons, les films sont entrés en résonance avec les problématiques et les initiatives des lieux hôtes, ce qui a ouvert de très belles discussions à l'issue des projections.

700 PERSONNES

Plus de 700 personnes ont participé aux six soirées du festival, malgré le contexte sanitaire inédit, le port du masque obligatoire et les températures déjà fraîches. Le public était une fois de plus très varié mais il est notable que de plus en plus d'habités suivent la programmation et se plaisent à découvrir les nouveaux lieux partenaires du festival. Cette année un grand nombre de cinéphiles sont venus découvrir les films proposés.

4 FILMS ACCOMPAGNÉS PAR LES RÉALISATEURS

Le contexte sanitaire a engendré la difficulté à faire venir les réalisateurs jusqu'à Paris. Nous avons donc mis en place un système de visioconférence avec Aleksei Vakhrushev en duplex de Moscou, à l'aide d'interprètes (Alexandra Zakharova, Martine Dorel-Braquet). Le réalisateur a pu partager son expérience et répondre aux questions des spectateurs de manière passionnante. Nicolas Humbert, pour la projection de son film *Wild Plants* (2016) au Sens de l'Humus (Montreuil), nous a envoyé un message vidéo pour introduire le film. Mathilde Syre fut la seule réalisatrice à être présente en chair et en os, à la ferme urbaine Zone Sensible de Saint-Denis, pour accompagner la réception de son film qui devait sortir en salles avant le confinement. Nous avons donc été capables, lors de cette édition ouverte à l'international, de conserver la qualité d'échanges entre les artistes et le public si chère à Ciné-Jardins.

● LES PROJECTIONS

Vendredi 28 août
PARC LUCIE AUBRAC / LES LILAS

LE LIVRE DE LA TOUNDRA

Aleksei Vakhrushev / 2011 / 60 min

A l'extrémité nord-est de la Sibérie, tout proche du détroit de Bering dans le cercle polaire arctique, le patriarche Vukvukai et sa famille élèvent un troupeau de 14 000 rennes. Mais le mode de vie de cette famille Tchouktche, peuple indigène de Russie boréale dont le réalisateur est issu, est aujourd'hui menacé...

Film suivi d'une discussion avec le réalisateur, et précédé d'un court métrage d'animation : *Le hérisson dans le brouillard* (Youri Norstein, 1975, 10 min).



Samedi 29 août
LE BOIS DORMOY / PARIS 18e

TU CROIS QUE LA TERRE EST CHOSE MORTE

Florence Lazar / 2019 / 70 min

Un quart des terres de Martinique est gravement pollué après des décennies de recours au chlordécone, pesticide extrêmement toxique, pour traiter les bananeraies destinées à l'exportation. Des Martiniquais.es essaient aujourd'hui de faire un autre usage de leurs terres et de leurs savoirs ancestraux, afin de répondre à leurs besoins premiers.

Film suivi d'une discussion avec la réalisatrice, et précédé des courts métrages *Le Jardin* (Frédérique Menant, 2019, 16 min) et *La petite bête d'or* (Anne Delrieu et Les Enfants de la Goutte d'Or, 2020).

● LES PROJECTIONS

Vendredi 4 septembre
JARDIN HEROLD / PARIS 19e

LE LIVRE DE LA MER

Aleksei Vakhrushev / 2018 / 85 min

Dans les eaux glacées du détroit de Bering, certains groupes d'habitant.es Inuit et Tchouktche continuent de vivre essentiellement de la chasse aux mammifères marins. Mais l'immensité de ces animaux, la précarité des techniques de chasse et la fonte des glaces liée au changement climatique rendent cette façon de vivre particulièrement incertaine.

Film suivi d'une discussion avec le réalisateur, et précédé d'un court métrage d'animation : *Le hérisson dans le brouillard* (Youri Norstein, 1975, 10 min).



Samedi 5 septembre
FERME URBAINE ZONE SENSIBLE /
SAINT-DENIS

CHAMP DE LUTTES, SEMEURS D'UTOPIE

Mathilde Syre / 2019 / 73 min

Autonomie, initiatives collectives, réappropriation du foncier, accès aux semences... Au delà de la préservation de l'environnement, des paysans savoyards s'engagent avec conviction chaque jour pour une agriculture « vivable » et une autre manière de faire société. Et si le changement venait des champs ?

Film suivi d'une discussion avec la réalisatrice.

● LES PROJECTIONS

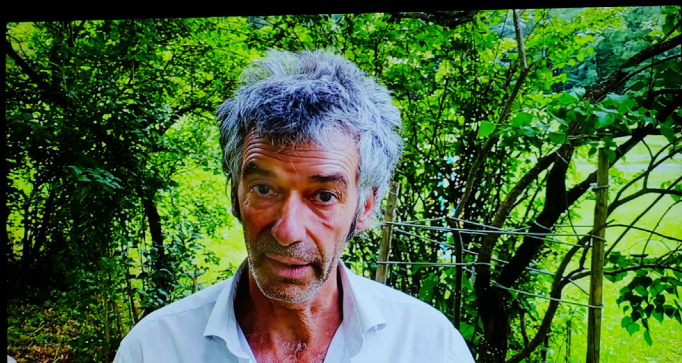
Vendredi 11 septembre
JARDIN DES LYANES / PARIS 20e

BRAGUINO

Clément Cogitore / 2017 / 49 min

Au milieu de la taïga sibérienne, à 700 km du moindre village, s'est installée il y a trente ans une famille, puis une autre. Aucune route ne mène là-bas. Seul un long voyage en bateau sur le fleuve Iénisseï permet de rejoindre Braguino. Pourtant, ces deux familles semblent de moins en moins isolées...

Film précédé d'un court métrage d'animation, *Le hérisson dans le brouillard* (Youri Norstein, 1975, 10 min), et de trois courts métrages de la série documentaire *Humans&Climate Change Stories* (Samuel Turpin).



Samedi 12 septembre
LE SENS DE L'HUMUS / JARDIN POUPLIER /
MONTREUIL (site des Murs à Pêches)

WILD PLANTS

Nicolas Humbert / 2016 / 108 min

Néo-jardiniers dans les friches industrielles de Detroit, coopérative des jardins de Cocagne à Genève, semeur poète dans les espaces publics de Zurich... Nicolas Humbert ouvre une réflexion cinématographique à partir de la façon dont quelques pionniers réinstaurent une nature en ville, et un rapport de proximité avec le monde végétal.

Film précédé d'une présentation vidéo par le réalisateur.



● LES VISITES DES LIEUX DE NATURE EN VILLE



Visite guidée du Jardin Pouplier (Montreuil), de ses parcelles en permaculture structurées par les anciens murs à pêches de Montreuil.

Des visites des jardins ont été organisées avant les projections afin que le public intéressé puisse découvrir ces lieux et leurs écosystèmes avant la tombée de la nuit. Les associations oeuvrant dans les jardins y présentent leur fonctionnement et leur engagement, souvent multiple : créer du lien et de l'insertion sociale dans des espaces de nature au coeur

de la ville, sensibiliser à l'écologie par la pratique d'un jardinage respectueux de l'environnement, participer à l'indépendance alimentaire des territoires, et organiser des événements conviviaux engagés.



Visite guidée du Jardin des Lyanes (Paris 20e), impasse végétalisée par un collectif d'habitants via un système de bacs.



Visite guidée de la ferme urbaine Zone Sensible (Saint-Denis), de sa parcelle en permaculture et de ses ruches.

LES MÉDIAS EN PARLENT

Plusieurs médias ont relayé Ciné-Jardins sur leurs sites respectifs, dont nos deux médias partenaires, Reporterre et le journal minimal.

Institut Français

Dialogue de Trianon

Reporterre

le journal minimal

Film documentaire

Acteurs du Paris durable

Unidivers

Menilinfo

Que faire à Paris

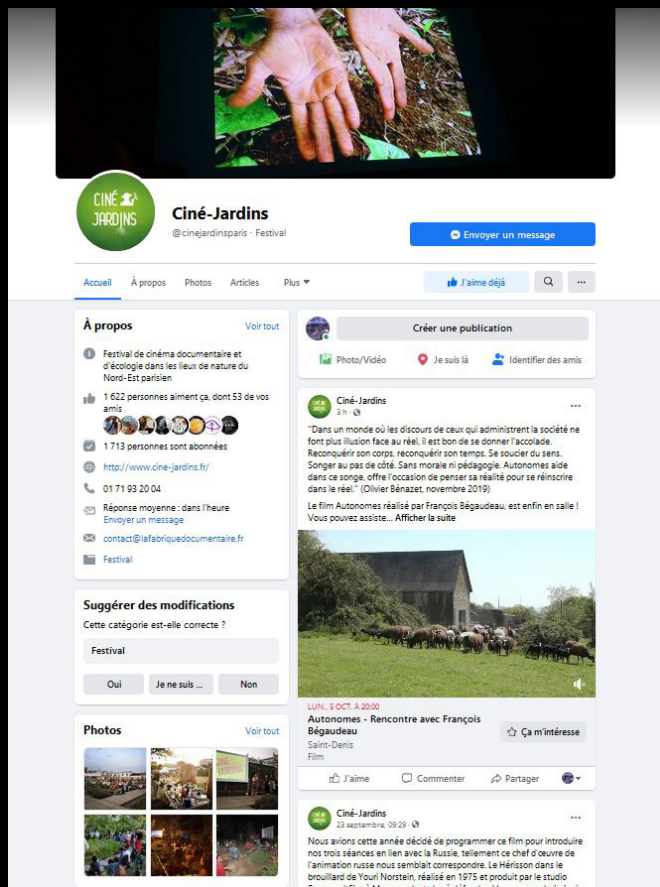
RESEAUX SOCIAUX

Le réseau social **Facebook** a joué un rôle important dans le relais de l'information et la communication de Ciné-Jardins.

La page Ciné-Jardins réunit 1718 personnes abonnées au 20/10/2020, une progression donc puisqu'elles étaient 1000 à aimer la page en 2018.

La page dédiée à la Fabrique documentaire compte 4069 membres au 20/10/2020.

Les « pages événements » créées pour chaque projection comptaient par ailleurs entre 200 et 400 personnes se disant intéressées et 20 à 45 personnes confirmant leur participation.



● LES ATELIERS DE RÉALISATION DOCUMENTAIRE

LA PETITE BÊTE D'OR #1, documentaire court-métrage 2020, produit par la fabrique documentaire et Les Enfants de la Goutte D'Or.



Dans le cadre du festival Ciné-Jardins, Anne Delrieu et Benjamin Bibas ont imaginé un atelier d'initiation au documentaire. Cet atelier a invité un petit groupe d'enfants de l'association **Les Enfants de la Goutte D'Or** à se questionner sur leur environnement proche et à élaborer ensemble un travail documentaire. A l'automne 2019, c'est dans le jardin pédagogique de l'association qu'ils ont observé les petites bêtes qui vivent sous les feuilles, dans les branchages,

ou, dans le compost. Avec les outils du documentaire : caméra et micro les enfants étudient ces petites bêtes : vers de terre, limaces, escargots, mille pates, et, cloportes. Leur attention se porte sur ce dernier : le cloporte, un petit crustacé bien utile dans le processus de décomposition du bois.

Film projeté le samedi 29 août au Bois Dormoy (Paris 18e) dans le cadre de Ciné-Jardins 2020. [À visionner ici.](#)



● LES OBJECTIFS DE L'ÉDITION 2021

L'année 2020 a vu se dérouler la sixième édition de notre festival Ciné-Jardins, maintenu dans un paysage culturel largement affaibli par les conséquences de la crise sanitaire de la Covid-19. Après ces six années de travail et d'élaboration de programmations autour des enjeux environnementaux contemporains, nous réaffirmons ce pourquoi nous avons souhaité créer l'événement en 2015 : **encourager une réflexion collective et conviviale autour de la relation que nous entretenons avec le monde vivant, mise en perspective qui ne cesse d'apparaître de plus en plus urgente, en faisant l'expérience d'un cinéma documentaire de qualité.** En sortie de confinement, nous avons compris que le format de cinéma en plein air allait être une proposition adaptée, pour répondre à un besoin de retour au lien social et à la compréhension plus profonde des enjeux dans lesquels nos sociétés se trouvent.

Ciné-Jardins a franchi une étape dans son évolution cette année. Son identité de festival de cinéma documentaire et d'écologie s'est concrétisée par la proposition de films documentaires qui dialoguent mieux avec les lieux de nature urbaine dans lesquels nous intervenons. La programmation a été plus précise, et les liens créés avec le monde du cinéma affinés. **Le partenariat initié avec l'Institut français nous a aussi permis d'ouvrir davantage le propos à l'international.** Nous pencher sur la Russie nous a permis d'élaborer une cohérence forte dans l'identité visuelle du festival :

affiche reprenant la scène culte de l'escalier d'Odessa du film *Le Cuirassé Potemkine* de Sergueï Eisenstein (1925) et utilisation des images dans la bande annonce de l'édition aux côtés de celles du film de Chris Marker, *Le Fond de l'air est rouge* (1977). Le site web de Ciné-Jardins a été intégralement repensé, ce qui permet aux personnes touchées une navigation plus souple afin de valoriser les images des films que nous portons et de nous inscrire dans le paysage des festivals de cinéma professionnels. Un logo pérenne pour le festival a également été développé cette année, ce qui nous a permis d'imprimer un grand nombre de badges en plastique recyclé pour initier un système de produits dérivés respectueux de l'environnement afin de participer au financement de l'événement. Bien que nos traditionnels buffets participatifs furent transformés en invitation à venir avec son pique-nique, le public a joué le jeu, a été présent, et nous avons pu conserver la convivialité et la possibilité de rencontre si chère au festival. En nous appuyant sur nos réussites de cette année 2020, à quoi pourrait donc ressembler une édition 2021 de Ciné-Jardins ?



DATES

La septième édition de Ciné-Jardins aura lieu les trois week-ends du jeudi 26 au samedi 11 septembre 2021. Nous considérons la possibilité d'augmenter le nombre de projections de 6 en 2020 à 9 en 2021 : trois projections du jeudi au samedi, et cela sur trois semaines.



Projection à Zone Sensible (Saint-Denis)

● LES OBJECTIFS DE L'ÉDITION 2021

LIEUX

Nous souhaitons poursuivre les partenariats initiés dans une majorité des lieux investis par le festival. Les premières expériences avec la ferme urbaine Zone Sensible de Saint-Denis (5 septembre) et avec le Jardin des Lyanes dans le 20e arrondissement (11 septembre), ont été une vraie réussite ; nous allons donc réitérer l'expérience en 2021. Un nouveau partenaire sera à trouver dans le 19e arrondissement, et peut-être dans le 18e arrondissement. Également, le nombre de projections étant susceptible d'augmenter, nous allons prendre contact avec un certain nombre de nouveaux lieux à investir, par exemple dans la ville de Stains qui nous en a fait la demande.

FINANCEMENTS ET PARTENARIATS

En 2019, le festival était essentiellement financé par l'Etat (DRAC Ile de France), la Ville de Paris, les mairies d'arrondissements concernés et la Ville des Lilas. Cette année deux nouveaux partenaires financiers sont intervenus : l'Institut français et la fondation Léa Nature. La solidité de l'événement s'en est trouvée accrue, et le partenariat initié dans le cadre du « Dialogue de Trianon » entre les sociétés civiles française et russe a conditionné de manière positive l'axe fort de notre programmation. Nous souhaitons continuer à entrer en relation avec des partenaires structurants au fil de nos éditions, qui pourront éventuellement s'élaborer autour de « focus » particuliers, géographiques ou thématiques. Nous souhaitons également renforcer nos liens directs avec le monde du cinéma documentaire. La vente de produits dérivés (badges en plastique recyclé et affiches des années précédentes imprimées sur papier recyclé) sera renforcée dans le futur, ainsi que le don libre et conscient.



Stand de produits dérivés au Jardin Hérolé (Paris 19e)

● LES OBJECTIFS DE L'ÉDITION 2021

COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE

L'identité visuelle du festival a cette année gagné en lisibilité (site web, logo). Le réseau social Facebook a joué un rôle important dans notre communication avec le public, avec une page festival que nous alimentons régulièrement de contenus non seulement au sujet de nos événements mais aussi, de manière plus générale, d'actualités autour du cinéma documentaire et de l'écologie. Nous souhaitons ainsi faire vivre les thématiques du festival toute l'année, et accompagner les propos soutenus par les films et les personnalités en lesquelles nous croyons. Nos médias partenaires, Reporterre et le journal minimal, ont continué à soutenir fortement notre événement.

La volonté de réduire l'empreinte écologique du festival est un travail que nous avons entrepris en 2020, en imprimant une partie de notre matériel de communication sur du papier recyclé. Nous souhaitons renforcer cette démarche (imprimeur local, Imprim'vert, papier issu d'une gestion forestière durable) et cela nécessitera des recherches de financements supplémentaires.

NAISSANCE D'UNE PUBLICATION HEBDOMADAIRE DURANT LE FESTIVAL

Au niveau éditorial, il nous semble qu'un déploiement plus riche des thématiques soulevées par les films, des échanges avec les auteurs, des liens entre les sujets et les lieux de nature traversés est nécessaire. Nous souhaitons organiser la naissance d'une publication hebdomadaire durant le festival, «La feuille de chou», qui permettrait d'ajouter un support textuel à l'expérience des films et de créer une dynamique d'échanges plus forte lors des soirées Ciné-Jardins. Cette publication pourrait être créée en partenariat avec une école de cinéma et/ou de journalisme.

INITIER DES PROJECTIONS EN DEHORS DE PARIS

Le prolongement de l'événement dans un certain nombre d'autres villes de France (Tours, Dijon), et peut-être en Europe (Liège), pourrait se profiler pour l'année à venir. Cela soulève pour nous un certain nombre de questions quant à l'accompagnement de ces événements hors de Paris. Nous comptons donc labelliser Ciné-Jardins. Ensuite, il conviendra de trouver avec les personnes et structures souhaitant organiser des événements Ciné-Jardins hors de Paris un mode d'accompagnement pertinent : aide au montage financier du projet, conseil à la programmation, aide à la communication, etc.



Feu allumé par l'association le Sens de l'Humus après la projection au Jardin Pouplier (Montreuil)

● LES PARTENAIRES

PARTENAIRES FINANCIERS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ASSOCIATIFS ET CULTURELS



PARTENAIRE TECHNIQUE





de gauche à droite :

Anne Delrieu – Régie vidéo

Sébastien Lecordier – Régie son / Accueil public

Auriane Legendre – Coordination adjointe

Benjamin Bibas – Coordination

Marine Cerceau – Programmation

Jean-Claude N'diaye – Photographies

Un grand merci à Jean-Christophe Briand, Karina Franco, Corinne Roehri (bénévoles) ainsi qu'à Emeline Simoes (service civique).

REMERCIEMENTS

Un chaleureux merci à...

Anne Kintz, Gihane Besse et Bastien Hild (Théâtre et Cinéma du Garde-Chasse)

Aleksei Vakhrushev (réalisateur du *Livre de la Toundra* et du *Livre de la mer*)

Valentina Bracci et Odile de Plas (Le Bois Dormoy)

Cédric Pronnier (Association la Débrouille Compagnie / Jardin Hérold)

Léo Michel (Espaces / Jardin Hérold)

Martine Dorel-Braquet (connaisseuse de la Tchoukotka, interprétariat)

Centre Paris Anim' Marie-Angèle Mercier (Paris 19e)

Jean-Philip Lucas et Mona Prudhomme (Zone Sensible Parti Poétique)

Mathilde Syre (réalisatrice de *Champ de lutttes, semeurs d'utopie*)

Guillaume Le Dû, Elena Durant-Lozano et Catherine Morlot (Jardin des Lyanes)

Florence Taieb (MPAA Saint-Blaise)

Christophe Bichon (Le Sens de l'Humus / Jardin Pouplier)

Nicolas Humbert (réalisateur de *Wild Plants*)

Francky Blandeau (Institut français)

Marie Vacher (Institut français Moscou)

Yulia Kuzischina (Cool Connections - Moscou)

Hervé Kempf et Marion Susini (Reporterre)

Catherine Simonnet et Emmanuelle Veil (le journal minimal)

James, Cécile, Daniel, Jérôme, Thomas et toute l'équipe de Loca-Images

Jean-Christophe Briand, Karina Franco, Corinne Roehri (bénévoles)
et **Emeline Simoes** (service civique)